

ATLANTIS TÉLÉVISION

« DANS LE MONDE DES MÉDIAS, IL FAUT TOUJOURS AVOIR UN COUP D'AVANCE »

Premier fabricant de programmes français, Atlantis Télévision est installé à Boulogne-Billancourt, au plus près de ses clients. Du bel immeuble donnant sur la Seine, son président Frédéric Houzelle raconte l'histoire de cette spectaculaire réussite.

BBI : Vous avez commencé seul dans un studio ?

Frédéric Houzelle : Je suis un enfant de la télé ! Mon père a commencé à travailler pour la RTF en 1954 et j'ai sauté sur les genoux de Pierre Tchernia. Plus sérieusement, j'ai profité, pour créer Atlantis Télévision, de la mini-révolution de la TNT au tournant des années 2000, quand les chaînes généralistes se sont délestées de la fabrication des programmes pour se concentrer sur l'artistique et le journalistique. Nous avons alors proposé des solutions techniques, adaptées au style de chaque chaîne.

BBI : Justement, qui sont vos clients ?

F. H. : Ce sont les groupes comme TF1, France Télévisions, M6 ou Canal, mais aussi de gros producteurs comme ITV Studios France, BBC France, Endemol, Lagardère... Nous faisons toutes sortes d'émissions pour eux, des quotidiennes, des fictions, des émissions phares. Parmi nos références : *Danse avec les stars*, *Top Chef*, *Le Magazine de la Santé*, *Secrets d'histoire*, *50' Inside*... Nous couvrons la télé réalité, le documentaire, l'actu, le divertissement.

BBI : Comment se passe le processus ?

F. H. : Chaque programme étant différent, on adapte le process. La première étape est celle du tournage, parfois une petite équipe pour le tournage d'un magazine, parfois 20 cameras dans le cadre d'une télé réalité... On reçoit les rushes, suit le montage. Quand c'est une télé réalité, ce sont des milliers d'heures de montage qui occupent une soixantaine de personnes pendant plusieurs mois ! Puis nous traitons le son au mixage et y intégrons des commentaires, la musique. Nous avons 18 studios qui fonctionnent en 24/24. Nous livrons alors un PAD (Prêt à diffuser) soit une cassette, soit un fichier dématérialisé.

BBI : La télévision est en constante mutation, et ne se regarde déjà plus comme il y a dix ans, comment voyez-vous l'avenir ?

F. H. : La jeune génération regarde désormais des images sur des tablettes, des smartphones. Demain, on va passer à la *smart tv*, le spectateur s'abonnera parmi, mettons, une quinzaine de plates-formes sur lesquelles il choisira son programme à la carte. Déjà on voit arriver, en dehors des Français, des opérateurs comme Disney, Warner ou ABC. Nous sommes là, nous aussi, et nous discutons avec de possibles partenaires. Dans cet univers en constant mouvement, nous devons toujours avoir un coup d'avance.

BBI : Vous nous annoncez en avant-première une nouvelle révolution, cette fois dans le cinéma ?

F. H. : Oui, le système actuel est la distribution en salle. Il sort environ 20 films par semaine et beaucoup passent inaperçus. Pour des raisons pratiques et économiques, la distribution cinématographique en France et dans le monde n'est plus au cinéma de quartier mais évolue progressivement vers une consommation plus facile, plus rapide et plus économique, le e-cinéma. Le e-cinéma c'est l'avenir de l'industrie cinématographique, une alternative qui amène le cinéma directement chez vous et permet de découvrir des nouveautés du 7^e art, confortablement installé dans votre canapé.

Vous achetez via internet ou votre box un film pour deux jours à 6,99 €, à voir en famille. Économie pour vous, économie aussi pour l'industrie du cinéma, qui peut sortir le film en s'évitant les colossaux coûts de distribution en salle. Atlantis, avec des associés professionnels et un distributeur français, sera l'opérateur de la première plate-forme de e-cinéma en France. Démarrage à l'automne. Nous entrons aussi dans le monde de la production, puisque nous mettons des films en chantier, qui sortiront exclusivement sur e-cinema.com. ■

Propos recueillis par Christiane Degrain

Atlantis Télévision

- CA : **21,3 M€**.
- **450** salles de montage,
- **18** studios de mixage,
- **120** caméras.

Atlantis, partenaire de Stéphane Le Diraison

Frédéric Houzelle, ancien membre de l'équipe de France d'aviron, passionné de voile, soutient le skipper bouillonnais. « Nous avons déjà aidé Yvan Bourgnon pour son Tour du monde. La stratégie à déployer pour une course comme le Vendée Globe peut s'apparenter à celle d'une entreprise. Nous aidons Stéphane pour sa communication, par du media training, et nous lui produisons des images. Maintenant qu'il a un bon bateau, il faut qu'il devienne une marque, une référence, il en a le potentiel. Un navigateur comme lui, c'est un aventurier, il risque sa vie, il faut un mental de fer, et il l'a. »



© Thomas Voilaire



© C2IP/Christophe Lantigé